

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 10

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



NOUVELLES ARTISTIQUES

Suisse.

Le *Ménestrel* annonce que l'Opéra de Genève va jouer un opéra inédit intitulé *Rymond*, musique de Raoul de Koczalski! Excusez du peu! Le même journal parle de l'hymne national anglais, dont on va changer les paroles, lesquelles redeviendront ce qu'elles étaient avant l'avènement de la reine Victoria : *God save our Lord the King*. De notre côté, le moment ne serait-il pas venu pour nous, Suisses, de renoncer définitivement à cette mélodie internationale pour adopter une bonne fois comme chant national notre admirable hymne helvétique, qui, lui du moins, est bien à nous : le *Cantique suisse*? Il nous semble qu'il y a là motif à une vaste pétition populaire.

La société chorale l'*Harmonie*, de Zurich, vient de célébrer le jubilé de son soixantième anniversaire par une magnifique exécution de la *Damnation de Faust*, sous la direction de M. Angerer.

Etranger.

L'*Orestie*, de Weingartner, sera représentée pour la première fois, vers la mi-février, au nouveau théâtre de Leipzig. Elle sera jouée ensuite à Stuttgart et à Nuremberg.

La *Défense d'aimer*, l'œuvre de jeunesse de Wagner, qui fut représentée une seule fois, à Magdebourg en 1836, sera montée cette année à l'Opéra de Munich.

Deux solennités théâtrales viennent de consacrer une fois de plus le triomphe de l'art wagnérien en pays de langue française. La première représentation du *Crépuscule des dieux* à l'Opéra de Bruxelles, et presque en même temps celle de *Siegfried* à l'Opéra de Paris, ont été des soirées sensationnelles et triomphales, d'un résultat particulièrement heureux, parce qu'elles montrent une fois de plus que l'œuvre wagnérienne est destinée au théâtre et non pas au concert. Espérons que nos nouveaux directeurs du théâtre de Genève puiseront dans cette

constatation d'utiles indications pour la saison prochaine.

Les 1^{er}, 3 et 6 janvier, premières représentations de *Louise* à Hambourg, Elberfeld et Leipzig. Gustave Charpentier a dirigé les dernières répétitions. La première à Berlin est fixée au 28 janvier. Suivront : Brême, Francfort, Magdebourg, Cologne et Wiesbaden. La belle œuvre du jeune maître français va faire ainsi brillamment son tour d'Allemagne.

Le monument de Beethoven à Vienne a accompli sa volte-face. L'opération a parfaitement réussi, et depuis quelques jours le maître regarde la foule qui circule à ses pieds.

Une œuvre posthume d'Antoine Brückner, le *Cantique des cantiques*, sera prochainement exécutée à Vienne par l'Orphéon des étudiants de l'Université. Il paraît que cette composition est admirable et digne du maître.

On annonce de Rome que l'éditeur musical, M. Sonzogno, de Milan, a fondé un prix de 50,000 francs pour un opéra en un acte. Tous les compositeurs peuvent prendre part à ce concours.

C'est à la suite d'un concours semblable que Mascagni écrivit : *Cavalleria rusticana*.

Il s'est formé à Vienne une société qui organise des soirées musicales en l'honneur de Franz Schubert. Les œuvres du maître seront seules admises aux programmes de ces concerts. Les conférenciers traiteront de sa vie et de son œuvre. Ces soirées s'appelleront *Schubertiades*, comme jadis les réunions des amis de Schubert, où le jeune artiste faisait entendre ses compositions.

Le poste de directeur du Conservatoire de Lyon, laissé vacant par la mort de M. A. Gros, vient d'être attribué à M. A. Savard, premier grand prix de Rome en 1886, et auteur de nombreuses compositions et d'ouvrages d'enseignement.